

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 51 (2015)
Heft: 3

Artikel: Prekäre Finanzierung der Physiotherapieforschung = Le financement précaire de la recherche en physiothérapie
Autor: Maguire, Clare
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928984>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prekäre Finanzierung der Physiotherapieforschung

Le financement précaire de la recherche en physiothérapie

CLARE MAGUIRE

Der Mangel an Forschungsgeldern erschwert den Nachweis an Wirksamkeit und Wirtschaftlichkeit der Physiotherapie.

In den vergangenen zwei Jahrzehnten hat die Forderung des Nachweises der Wirksamkeit physiotherapeutischer Behandlungen stetig an Bedeutung gewonnen. Leistungserbringer sowie auch Krankenversicherungen verlangen vermehrt Belege dafür, dass Behandlungen wirksam und damit kosteneffizient sind. So hat das Bundesverwaltungsgericht in seinem Urteil von Ende August 2014 zur Tariffestsetzung durch den Kanton Thurgau unter anderem bemängelt, dass der Regierungsrat sich für die Neuberechnung des Taxpunktwerthes einzig auf die Teuerung gestützt und die Wirtschaftlichkeit der physiotherapeutischen Leistungen nicht abgeklärt habe [1]. Forschung, die unsere diagnostischen Behandlungs- und Präventionsstrategien auf ihre tatsächliche Wirksamkeit untersucht, ist für die Physiotherapie von entscheidender Bedeutung.

Zwischen dem Bedarf an Physiotherapieforschung und den ihr zur Verfügung stehenden Geldern besteht jedoch eine erhebliche Diskrepanz. Eine landesweite Übersicht zu den Finanzquellen der Physiotherapieforschung in der Schweiz gibt es jedoch nicht. Dieser Bericht versucht, einen Überblick zu schaffen.

Die pharmazeutische Industrie und der Schweizerische Nationalfonds sind die grössten Geldgeber

Daten des Schweizerischen Nationalfonds (SNF) zeigen, dass 60 Prozent [2] der Forschung in der Schweiz aus privaten Mitteln finanziert wird (Abbildung 1). Diese Geldgeber, bei denen es sich vor allem um pharmazeutische Unternehmen handelt, finanzieren Physiotherapieforschung kaum. Wir haben keine Beispiele gefunden.

Von den 15 Prozent der Bundesmittel werden etwa 25 Prozent [2] vom SNF bereitgestellt. Auf der SNF-Webseite steht geschrieben: «Der SNF hat vom Bund den Auftrag, die

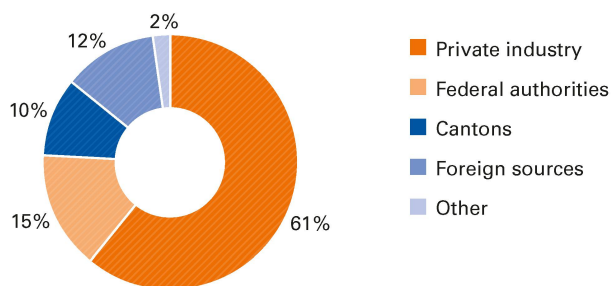
Le manque de ressources pour la recherche rend difficile la démonstration de l'efficacité et de la rentabilité de la physiothérapie.

Au cours des deux dernières décennies, la nécessité d'apporter la preuve de l'efficacité des traitements de physiothérapie n'a cessé de s'accroître. Aussi bien les prestataires que les assurances-maladie demandent toujours plus souvent des preuves de l'efficacité et de la rentabilité des traitements. Ainsi, dans son jugement rendu à la fin août 2014 concernant le litige tarifaire dans le canton de Thurgovie, le Tribunal administratif fédéral a justifié son rejet d'une augmentation de la valeur du point en déclarant que le Conseil d'État s'était entre autres uniquement basé sur le renchérissement et avait omis d'examiner la rentabilité des prestations de physiothérapie dans son nouveau calcul [1]. La recherche au sujet de nos stratégies thérapeutiques, préventives et de diagnostic sous l'angle de leur efficacité réelle revêt une importance capitale pour la physiothérapie.

On remarque toutefois une divergence considérable entre la nécessité que représente la recherche en physiothérapie et les fonds mis à sa disposition. Or, il n'existe pas d'aperçu



**Research and development:
sources of financial support in Switzerland**



Total CHF 18.5 billion

Sources of finance for R&D in Switzerland, excluding flows of funds abroad

The largest proportion of research and development (R&D) in Switzerland is funded privately. At 25 percent, public R&D funding (federal and cantonal) lies nearly 10 percent below the European average.

Abbildung 1: Herkunft der Forschungsgelder in der Schweiz [2]. I Illustration 1: L'origine des fonds destinés à la recherche en Suisse [2].

Grundlagenforschung ... in der Schweiz mit öffentlichen Mitteln zu fördern.» Physiotherapie als angewandte Forschung liegt also nicht im Hauptförderbereich des SNF.

Um die «praxisorientierte Forschung an den Fachhochschulen und Pädagogischen Hochschulen» zu fördern, gab es zwischen 2004 und 2011 das SNF-Förderinstrument DORE oder «DO Research». In über sieben Jahren sind 302 Projekte mit 46 Millionen Franken, darunter 56 Gesundheits-Projekte, von DORE unterstützt worden. Im 2011 wurde das Programm beendet, die praxisorientierte Forschung sollte in die «reguläre Projektförderung des SNF» überführt werden.

Im Moment werden 40 Prozent der SNF-Mittel [3] für «biologische und medizinische Forschung» vergeben (Abbildung 2). Allerdings erklärt der SNF selbst: «Die Mittel sind für grundlegende biologische und medizinische Forschung vorgesehen. In Bereichen mit mehr Praxisorientierung werden weniger Anträge eingereicht und weniger Forschungsgelder bewilligt.» [3] Eine kurze Suche in der SNF-Datenbank nach unterstützten Projekten seit 1973 mit dem Suchbegriff «Physiotherapie» ergibt 8 geförderte Projekte von insgesamt 952. Die Suchbegriffe «Rehabilitation» oder «Interdisziplinäre Rehabilitation» liefern mehr Ergebnisse, doch der Anteil solcher Projekte ist gering.

Die Kommission für Technologie und Innovation fördert hauptsächlich Produkte

Weitere 4 Prozent der Fördermittel des Bundes [2] werden von der Kommission für Technologie und Innovation (KTI) bereitgestellt. Diese Institution unterstützt angewandte Forschung, allerdings hauptsächlich für die Entwicklung von Pro-

national des sources financières de la recherche en physiothérapie en Suisse. Cet article tente de fournir cet aperçu.

L'industrie pharmaceutique et le Fonds national suisse sont les principaux donateurs

Les données du Fonds national suisse (FNS) montrent que 60 pour cent [2] de la recherche en Suisse sont financés par des moyens privés (illustration 1). Les donateurs, qui sont pour la plupart des compagnies pharmaceutiques, ne financent pratiquement pas la physiothérapie. Nous n'en avons en effet trouvé aucun exemple.

Sur les 15 % des moyens de la Confédération, près d'un quart [2] sont mis à disposition par le FNS. Le site Internet du FNS mentionne: «Le FNS est chargé par la Confédération de soutenir la recherche fondamentale [...] en Suisse au moyen de fonds publics.» La physiothérapie en tant que recherche appliquée ne fait donc pas partie du domaine d'intervention principal du FNS.

Entre 2004 et 2011 le FNS disposait d'un instrument (DORE ou «DO Research») pour «soutenir la recherche orientée vers la pratique dans les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques». Au cours de cette période, 302 projets, dont 56 projets de santé, ont obtenu 46 millions de francs de la part du fonds DORE. Un terme a été mis au programme en 2011. La recherche orientée vers la pratique a été transférée vers la «promotion ordinaire de projets du FNS».

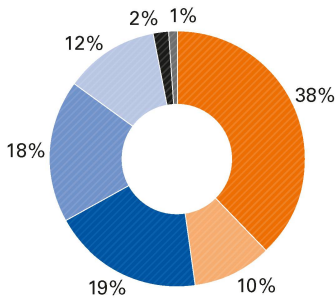
En ce moment, 40 % des fonds du FNS [3] vont à la «recherche biologique et médicale» (illustration 2). Le FNS lui-même explique toutefois: «Les moyens sont destinés à la recherche fondamentale biologique et médicale. Moins de demandes sont déposées et moins de fonds de recherche sont accordés dans les domaines plus orientés vers la pratique.» [3] Une brève recherche dans la banque de données du FNS avec le terme «physiothérapie» aboutit à 8 projets sur un total de 952 qui ont été soutenus depuis 1973. Les termes de recherche «rééducation» ou «rééducation interdisciplinaire» aboutissent à plus de résultats, mais la proportion de tels projets est faible.

La Commission de technologie et d'innovation encourage principalement des produits

Quatre autres pour cent des subventions de la Confédération [2] sont mis à disposition par la Commission de la technologie et de l'innovation (CTI). Cette institution encourage la recherche appliquée, mais principalement afin de développer des produits en coopération avec l'industrie. Une recherche au moyen du mot-clé «physiothérapie» dans la banque de données de la CTI pour trouver des projets soutenus aboutit à 3 résultats. Bien que le mot-clé «rééducation» produise plus de résultats, il s'agit chaque fois de développements de pro-

Division III: Biology and Medicine

Distribution of the approved amounts



- Basic biological research
- General biology
- Basic medical research
- Experimental medicine
- Clinical medicine
- Preventive medicine
- Social medicine

	Number	Amount
Basic biological research	109	61.1
General biology	34	17.0
Basic medical research	62	31.1
Experimental medicine	64	29.8
Clinical medicine	50	19.4
Preventive medicine (epidemiology/early diagnosis/prevention)	9	3.5
Social medicine	1	0.4
Total	329	162.3

The funds of division III are mainly allocated to basic biological and medical research. Fewer applications are submitted and grants approved in more practice-oriented areas such as clinical medicine or social and preventive medicine.

Abbildung 2: Die Aufteilung der Gelder für biologische und medizinische Forschung des SNF [3]. | Illustration 2: La répartition des ressources financières du FNS destinées à la recherche biologique et médicale [3].

dukten in Kooperation mit der Industrie. Eine Suche in der KTI-Datenbank nach geförderten Projekten mit dem Suchbegriff «Physiotherapie» erbrachte 3 Ergebnisse. Für das Schlagwort «Rehabilitation» wurden zwar mehr Resultate gefunden, doch ging es dabei in sämtlichen Fällen um Produktentwicklung, beispielsweise um ein «orthopädisches Hilfsmittel» für die Knierehabilitation oder eine «Plattform für virtuelle Realität» zur Neurorehabilitation.

Europäische Forschungsbeihilfen erfordern internationale Kooperationen

Der Grossteil physiotherapeutischer Untersuchungen und Behandlungen fällt zwischen die beiden Bereiche grundlegende Forschung und angewandte Forschung zur Produktentwicklung. Was bleibt also übrig?

Weitere 20 Prozent an Bundesfördermitteln werden aus europäischen Forschungsbeihilfen bereitgestellt [2]. Erfolgreiche Anträge für solche Mittel erfordern im Allgemeinen eine internationale Kooperation mit renommierten Universitäten und etablierten Forschungsteams. Europaweit gibt es wenige solche «physiotherapy lead»-Studien [4] und nach unserem Wissen keine in der Schweiz. Eine Suche in der EU-Datenbank «Framework Project for Research and Innovation» mit dem Begriff «Physiotherapy» zeigt keine Projekte. «Rehabilitation» hat 6 Resultate geliefert: Es handelte sich um neurowissenschaftliche, psychologische und Robotik-Projekte.

duits, comme un «outil orthopédique» pour la rééducation du genou ou une «plate-forme de réalité virtuelle» pour la rééducation neurologique.

Les aides européennes pour la recherche nécessitent des coopérations internationales

La majeure partie des examens et traitements de physiothérapie se situent entre les deux domaines de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée en vue de développements de produits. Que reste-t-il alors?

Vingt pour cent supplémentaires des moyens mis à disposition par la Confédération proviennent d'aides européennes à la recherche [2]. Pour aboutir, les demandes pour de telles aides nécessitent généralement une coopération internationale avec des universités de renom et des équipes de recherche établies. Il n'existe que très peu d'études de ce type «physiotherapy lead» [4] en Europe et, à notre connaissance, aucune en Suisse. Une recherche dans la banque de données de l'UE «Framework Project for Research and Innovation» avec le terme «physiotherapy» ne produit aucun résultat. «Rehabilitation» produit 6 résultats: il s'agit de projets neuroscientifiques, psychologiques et de robotique.

Une très faible part (1,5 %) des contributions à la recherche et au développement est mise à disposition par des fondations. Seuls 30 % de cette part sont destinés à la médecine et aux sciences de la vie [5]. On ne trouve pas des chiffres spécifiques à la physiothérapie ou à la rééducation.

Ein sehr kleiner Anteil (1,5%) an Beiträgen für die Forschung und Entwicklung wird von *Stiftungen* bereitgestellt. Nur 30 Prozent davon ist für Medizin und Life Sciences vorgesehen [5]. Differenzierte Zahlen über den Anteil für Physiotherapie oder Rehabilitation sind nicht erhältlich.

Es gibt *spezialisierte klinische Institutionen*, die ihre eigenen Forschungsabteilungen unterhalten. Beispiele dafür sind die Universitätsklinik Balgrist, die Reha Rheinfelden und das Paraplegiker-Zentrum Nottwil. Viele Projekte dieser Institutionen sind relevant für die Physiotherapie und Rehabilitation. Konkrete Zahlen sind aber nicht öffentlich zugänglich.

Fachhochschulen müssen angewandte Forschung betreiben

Physiotherapieforschung findet an Fachhochschulen (zusammen mit der physiotherapeutischen Ausbildung) statt. Die Fachhochschulen haben den gesetzlichen Auftrag, angewandte Forschung zu betreiben. Es besteht ein bedeutender Unterschied zwischen den Budgets von Universitäten und jenen von Fachhochschulen. Die Zahlen aus dem Bericht «Beiträge des Bundes und der Kantone an den Bereich Bildung, Forschung und Innovation 2004–2016» zeigen, dass im Schnitt 26,24 Millionen CHF für Universitäten und 9,094 Millionen CHF für Fachhochschulen bereitgestellt werden. Vom Budget der Fachhochschulen wird 5,3 Prozent der Forschungsgelder für Gesundheit ausgegeben (*Abbildung 3*).

Wie viel von diesen 5,3 Prozent für «Betriebskosten und Infrastruktur» der Physiotherapieforschung zugesprochen wird, ist nicht ersichtlich. Klar ist jedoch: Der überwiegende Teil der Arbeitszeit und des Materialaufwands für Forschungs- und Entwicklungsprojekte in der Physiotherapie an den Fachhochschulen muss durch Drittmittel finanziert werden. Das heisst aus den Budgets der EU, des SNF, der KTI, von Stiftungen oder privaten Auftraggebern (z.B. Kliniken) wie oben erwähnt. Dies haben auch die LeiterInnen der Physiotherapie-Forschungsabteilungen der BFH, ZHAW und HES-SO bestätigt.

Strategien, um die Situation zu verbessern

Die Etablierung einer *Stiftung für Physiotherapieforschung*, welche Projekte finanziert sowie auch Physiotherapeuten dabei unterstützt, Anträge an grössere Finanzierungsstellen zu stellen, wirkt sich positiv aus. Dies zeigt eine australische Studie aus dem Jahr 2009. Gelder für Studien, bei welchen Physiotherapeuten den Forschungslead hatten, stiegen über neun Jahre hinweg um zirka neun Millionen Australische Dollar [6]. In der Schweiz spielt die «Stiftung Physiotherapie Wissenschaften» (PTW) eine ähnliche positive

Il existe des *institutions cliniques spécialisées* qui disposent de leurs propres unités de recherche. C'est le cas de la Clinique universitaire Balgrist, de la Reha Rheinfelden et du Centre de paraplégie de Nottwil. De nombreux projets de ces institutions sont pertinents pour la physiothérapie et pour la rééducation. Leurs chiffres concrets ne sont cependant pas accessibles au public.

Les hautes écoles spécialisées doivent faire de la recherche appliquée

La recherche en physiothérapie se fait dans les hautes écoles spécialisées (HES), en combinaison avec la formation en physiothérapie. Celles-ci ont l'obligation légale de faire de la recherche appliquée. Il existe une grande différence entre les budgets des universités et ceux des HES. Les chiffres du rapport «Contributions de la Confédération et des cantons dans le domaine de la formation, de la recherche et de l'innovation 2004–2016» montrent qu'en moyenne CHF 26,24 millions sont mis à disposition des universités et que CHF 9,094 millions reviennent aux HES. Seuls 5,3% des fonds de recherche du budget de celles-ci sont dépensés pour la santé (*illustration 3*).

On ne peut estimer clairement la part de ces 5,3% qui est destinée à des «frais d'exploitation et d'infrastructure» de la recherche en physiothérapie. Il est toutefois évident que la majeure partie du temps de travail et des dépenses matérielles des projets de recherche ou de développement en physiothérapie menés par les HES doit être financée par des fonds de tiers. Cela signifie, comme mentionné plus haut, par les budgets de l'Union européenne, du FNS, de la CTI, de fondations ou d'institutions privées (p. ex. des cliniques). C'est également ce qu'ont confirmé les responsables de physiothérapie des unités de recherche de la BFH, de la ZHAW et de la HES-SO.

Stratégies pour améliorer la situation

La création d'une *Fondation pour la recherche en physiothérapie* qui soutient financièrement les projets et qui aide les physiothérapeutes à soumettre des demandes à des organismes de financement plus importants a des effets positifs. C'est ce que montre une étude australienne de 2009. Les fonds destinés à des études dirigées par des physiothérapeutes ont augmenté de près de 9 millions de dollars australiens sur 9 ans [6]. En Suisse, la fondation «Stiftung Physiotherapie Wissenschaften» (PTW) joue un rôle positif similaire. Un soutien plus proactif des demandes de fonds destinés à des projets de recherche pourrait éventuellement encore améliorer la situation.

Des associations professionnelles peuvent également soutenir financièrement la recherche; c'est dans ce but que

Vollkosten¹ der Fachhochschulen in der Forschung 2012 | Coût total¹ de la recherche dans les HES en 2012

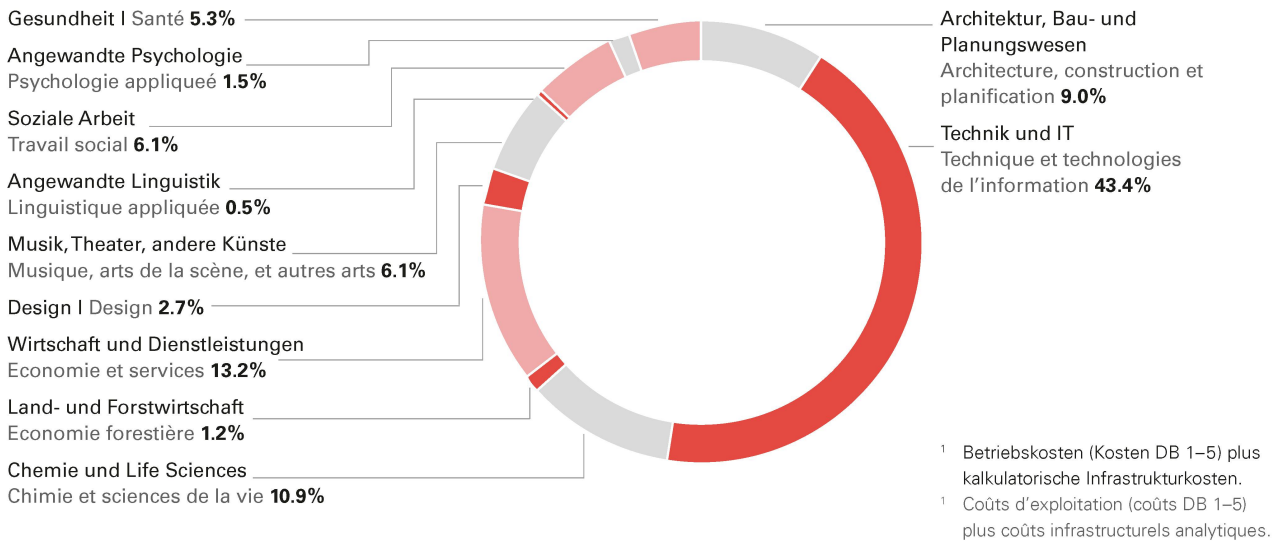


Abbildung 3: Forschungsbudget der Fachhochschulen. 5,3 Prozent wird für den Bereich Gesundheit ausgegeben [7]. | Illustration 3: Le budget de la recherche des HES. 5,3 pour cent sont destinés au domaine de la santé [7].

Rolle. Möglicherweise könnte eine noch proaktivere Unterstützung von Anträgen für Forschungsgelder die Situation weiter verbessern.

Ebenfalls können Berufsverbände Forschung finanziell unterstützen, physioswiss hat dafür einen *Forschungsfonds* eingerichtet (*vergleiche dazu nachfolgenden Beitrag von Barbara Laube*).

Mehr *interprofessionelle Projekte und Kooperationen* mit den Forschungsabteilungen der Universitäten, die in die Physiotherapie überschneidenden Gebieten forschen, wie beispielsweise die Abteilung für «Clinical Neurorehabilitation» der Universität Zürich, sollen unterstützt werden. *Internationale Forschung* beispielsweise mit Physiotherapie-Abteilungen an ausländischen Universitäten wäre möglicherweise auch gewinnbringend.

Nicht zuletzt könnte *Lobbying*, um unser Profil zu schärfen und die Wichtigkeit von Physiotherapieforschung aufzuzeigen, eine entscheidende Strategie sein.

Forschung braucht adäquate Mittel

Die Wirksamkeit physiotherapeutischer Interventionen zu beweisen ist sowohl für die Patienten als auch für unsere Profession sehr bedeutend. Eine breit gefächerte, qualitativ hochstehende Forschung ist jedoch nur mit adäquaten Mitteln machbar.

Diese Recherche hat gezeigt, dass es keinen zentralen Überblick darüber gibt, woher Forschungsgelder für Physio-

physioswiss a institué un fonds de la recherche (*voir l'article suivant de Barbara Laube*).

Les *projets interprofessionnels et de coopérations* avec les unités de recherche des universités qui font de la recherche dans des domaines en lien avec la physiothérapie, comme par exemple l'unité de neuroéducation clinique de l'Université de Zurich, devraient être encouragés. La *recherche internationale* et des collaborations avec des unités de physiothérapie d'universités étrangères pourrait peut-être aussi s'avérer fructueuse.

Enfin, le *lobbying*, destiné à parfaire notre image et à montrer l'importance de la recherche en physiothérapie, pourrait constituer une stratégie décisive.

La recherche nécessite des moyens adaptés

Démontrer l'efficacité des interventions de physiothérapie est très important, aussi bien pour les patients que pour notre profession. Une recherche de grand gabarit et de haute qualité n'est toutefois possible qu'avec des moyens adéquats.

Cet aperçu montre qu'il n'existe pas de vue d'ensemble sur la provenance des fonds destinés à la recherche en physiothérapie. On peut tout de même remarquer qu'il existe peu de ressources destinées à la recherche en physiothérapie. Les stratégies visant à combler ce manque de fonds devraient constituer une haute priorité pour notre profession. |

therapie stammen. Trotzdem kann festgestellt werden: Allgemein stehen wenig Gelder für Physiotherapieforschung zur Verfügung. Strategien, welche darauf abzielen, das Manko an Forschungsgeldern zu beheben, sollten für unsere Profession eine hohe Priorität haben. ■



Clare Maguire, MPTSc, ist Dozentin am Bildungszentrum Gesundheit Basel-Stadt (Kooperationspartner Berner Fachhochschule), Studiengang Physiotherapie FH. Sie treibt Forschung und arbeitet an ihrer Doktorarbeit an der Universität Maastricht.

Clare Maguire, MPTSc, enseignante dans le cursus de physiothérapie du Centre de formation en santé de Bâle-Ville (partenaire de la Berner Fachhochschule). Elle mène diverses recherches et prépare un doctorat à l'Université de Maastricht.

Literatur | Bibliographie

1. www.nzz.ch/schweiz/niederlage-fuer-physiotherapeuten-1.18377039
2. www.snf.ch/SiteCollectionDocuments/por_fac_sta_fop_l_ch_jb12_e.pdf (Swiss Federal Statistics Office)
3. SNSF: 2013 – Research funding in figures. Comment. (Full version www.snsf.ch/statistics)
4. Beispiele: <https://kclpure.kcl.ac.uk/portal/en/organisations/physiotherapy-%28e618a845-2562-4e42-972f-a8b2ee5d181d%29/projects.html>, www.csp.org.uk/news/2012/02/16/physiotherapist-receives-%C2%A315-million-award
<https://kclpure.kcl.ac.uk/portal/en/projects/comparing-care-and-short-term-outcomes-after-stroke-using-stroke-register-data-in-berlin-and-london%28e754eab0-ff8a-45a2-988e-267054c095d4%29.html>
5. Thomas Pfluger, Andreas Biedermann: Finanzierung von F&E im Bereich Medizin/Life Sciences in der Schweiz. Gebert Rüt Stiftung 2008. www.grstiftung.ch/de/media/publikationen/handlungsfelder_laufend.html
6. Mark Elkins, Louise Ada: Quality of trials in *Australian Journal of Physiotherapy*. *Australian Journal of Physiotherapy* 2009 Vol. 55.
7. Rektorenkonferenz der Fachhochschulen der Schweiz KFH, Bern (Hrsg.): Forschung an Fachhochschulen. Entwicklung, Bedeutung und Potenzial. 2013. www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/DE/FH/Forschung/Forschung_FH_2014_DE_1_1.pdf

JETZT IN NEUEN RÄUMEN

LIMA

BEHANDLUNGLIEGEN
& PRAXISZUBEHÖR

Ihr Fachhändler – seit 28 Jahren !

SHOWROOM - BERATUNG & SERVICE

Für Therapie und mehr...

- Grosse Auswahl an stationären und portablen Behandlungsliegen in allen Preis- & Leistungsvarianten!

- **Umfangreiches Sortiment an Therapie- & Praxisbedarf:**

Lagerungsmaterial, Hocker, Fitnessgeräte, Sprossenwände, Yoga- & Gymnastikmatten, Hygiene- & Einwegartikel, Wellnessprodukte, Kräuterstempel, Hot-Stone, Öle, Kinesio-Tapes... und vieles mehr!

**Besuchen Sie uns
in Dietlikon, Aegertweg 7
– im 3. Stock –**

Wir sind sehr einfach erreichbar
- **direkt an Autobahn** (gegenüber IKEA)
& Bushaltestelle! - oder auf www.lima.ch
Montag - Mittwoch: 09.30 - 18.00 Uhr
Donnerstag: geschlossen
Freitag: 09.30 - 18.00 Uhr
Samstag: 09.30 - 14.00 Uhr

**Besuchen Sie unsere
grosse Ausstellung!**

Aegertweg 7
8305 Dietlikon

Tel.: 044 / 312 26 07
Fax.: 044 / 312 27 20
www.lima.ch
info@lima.ch

Verlangen Sie unseren
Katalog 2015

